

Portrait de Pedro Almodovar

Extrait du Journal en français facile du 31 janvier 2017

Sylvie Berruet :

Le Festival de cinéma de Cannes célèbre cette année sa 70e édition et on connaît le nom du futur président du jury : Pedro Almodóvar.

Juliette Jacquemin :

Le cinéaste le plus célèbre d'Espagne, connu pour ses films colorés et souvent provocants, est un grand habitué du festival. Son portrait avec Isabelle Chenu.

Isabelle Chenu :

À Cannes, Pedro Almodóvar sera un peu comme chez lui. Cinq fois en compétition, récompensé pour deux de ses films, il n'a cependant jamais décroché la Palme d'or. Il connaît également les arcanes d'un jury cannois auquel il a déjà participé en 1992. Le cinéma de Pedro Almodóvar est reconnaissable entre mille, haut en couleur, provocateur, drôle, rempli d'héroïnes passionnées hors normes. C'est le succès de *Femmes au bord de la crise de nerfs* en 1988 qui lui a ouvert les portes d'une carrière internationale. Transgresser, faire fi des tabous comme l'homosexualité, la religion, prendre sa revanche sur la tradition et l'Espagne triste de la dictature franquiste sont les grandes lignes qui traversent son œuvre. Vingt films où les femmes ont presque toujours le premier rôle. Des rôles tenus par ses actrices fétiches : Penelope Cruz, Marisa Paredes, Rossy de Palma, des histoires traversées par le thème de la culpabilité, du secret et du rapport mère-enfant. « Ma mère, explique Pedro Almodóvar, a été la grande figure de ma vie ». Ses films *Tout sur ma mère* ou *Parle avec elle* ont remporté chacun un Oscar à Hollywood. Ces dernières années le cinéaste a produit des long-métrages à la tonalité plus grave, comme *La Piel que habito* ou *Julieta*, écho à sa vie d'homme de 67 ans aujourd'hui plus solitaire.